

LUCRÈCE BORGIA, DE VICTOR HUGO

GUIDE PÉDAGOGIQUE par Cédric Corgnat

<u>POURQUOI ÉTUDIER <i>LUCRÈCE BORGIA</i> DE VICTOR HUGO ?</u>	2
<u>QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?</u>	3
<u>LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE</u>	6
<u>LE GUIDE DES SÉANCES</u>	
■ Axe d'étude 1. Hugo et la création dramaturgique : une relation passionnée	
Séance 1. Hugo, un homme de théâtre influent et critiqué	8
Séance 2. <i>Lucrece Borgia</i> , un drame romantique à succès	10
■ Axe d'étude 2. <i>Lucrece Borgia</i> : la fabrique de l'Histoire	
Séance 3. L'Histoire revisitée	12
Séance 4. Une pièce au croisement des genres	14
■ Axe d'étude 3. Des personnages confrontés à leur destin personnel et politique	
Séance 5. Lucrece : une meurtrière rachetée par la maternité ?	15
Séance 6. Gennaro : le fils pathétique et matricide	17
Séance 7. Don Alphonse, Gubetta et Rustighello : le pouvoir machiavélique en marche	18
■ Axe d'étude 4. <i>Lucrece Borgia</i> : amour et politique	
Séance 8. Sublime et monstruosité de l'amour	19
Séance 9. Le drame de la vengeance	19
■ Bilan d'étude	
Séance 10. Évaluation	20
<u>LES CORRIGÉS DES SUJETS DE TYPE BAC</u>	
■ Sujet d'écrit 1 : La scène d'aveu	22
■ Sujet d'écrit 2 : Une tirade violente	22
■ Sujet d'oral 1 : Une scène de révélation	22
■ Sujet d'oral 2 : Une scène d'horreur et d'amour	22
■ Sujet d'oral 3 : Le destin en marche	22
■ Sujet d'oral 4 : Une scène d'amour et de haine	22
■ Lecture de l'image 1 : <i>Lucrece Borgia</i>, un portrait supposé de Lucrece Borgia	22
■ Lecture de l'image 2 : <i>Lucrece Borgia</i>, une fête nocturne	22
■ Lecture de l'image 3 : <i>Lucrece Borgia</i>, une orgie sanglante	22

POURQUOI ÉTUDIER *LUCRÈCE BORGIA* DE VICTOR HUGO ?

■ Lire un chef-d'œuvre du théâtre du XIX^e siècle

Victor Hugo est l'un des dramaturges les plus marquants du XIX^e siècle. *Lucrèce Borgia* (1833) est une des œuvres théâtrales hugoliennes qui a connu le plus de succès à sa création. Elle permet de saisir l'originalité et l'ambition du théâtre hugolien.

Pour écrire *Lucrèce Borgia*, Hugo s'inspire de la Renaissance italienne : la pièce est un drame romantique, qui convoque l'Histoire et sa réécriture. Elle est destinée au public populaire et romantique du XIX^e siècle, sensible au mélodrame. Hugo renouvelle la forme de la tragédie classique, bouleverse la vision traditionnelle du personnage, de l'intrigue et de la vraisemblance.

■ Découvrir un drame de la vengeance et réfléchir à ses liens avec d'autres figures de femmes vengeresses

La pièce de Hugo permet aux élèves de réfléchir sur la transformation par le dramaturge d'une figure historique, celle de Lucrèce Borgia, en une femme vengeresse que sa condition de mère ne peut finalement pas racheter.

On peut étudier, en particulier en première L, comment Hugo se réapproprie le mythe de la femme vengeresse pour en livrer sa propre interprétation, voire comment ses héritiers ont eux-mêmes réadapté le personnage de Lucrèce Borgia.

Dans *Lucrèce Borgia*, Hugo reprend certains éléments tirés de la Renaissance, pour en souligner la dimension intemporelle, ou du moins facilement transposable à son époque, tel que le machiavélisme politique.

■ Un théâtre à voir

La pièce de Hugo permet d'envisager le rapport entre le texte et la représentation. *Lucrèce Borgia* est une pièce romantique très littéraire dans son dialogue et spectaculaire dans ses changements de lieux et son atmosphère onirique, voire cauchemardesque. Après le XIX^e siècle, cela a pu sembler un obstacle à la représentation : les spectateurs n'auraient plus l'habitude de ce mélange, propre au drame romantique, de sublime et de grotesque.

Mais sa redécouverte au milieu du XX^e siècle a montré la modernité du théâtre hugolien. Les pièces de Hugo ne sont pas écrites pour être lues ni imaginées : il faut étudier les mises en scène de *Lucrèce Borgia* et réfléchir à la manière dont le spectacle nous interroge sur la question ambiguë de l'héroïsme, de la rédemption, sur leur place dans la cité politique et, finalement, sur le tragique.

■ Tableau récapitulatif

Objets d'étude	Aspects de l'œuvre
Première (toutes séries) : le texte théâtral et sa représentation, du XVII ^e siècle à nos jours	<ul style="list-style-type: none"> • Un drame romantique entre tragique, pathétique et burlesque • Une réflexion sur les questions ambiguës de l'héroïsme, de la rédemption, sur leur place dans la cité politique • Une lecture politique du machiavélisme de la monarchie de Juillet • Un théâtre à jouer, qui a été l'objet de nombreuses mises en scène
Première L : les réécritures, du XVII ^e siècle à nos jours	<ul style="list-style-type: none"> • La vision hugolienne de Lucrèce Borgia • Une réécriture du mythe de la vengeance féminine et de la maternité (à rapprocher d'autres réécritures) • Une pièce transposée en opéra

QUE PROPOSE CETTE ÉDITION ?

Que contient le livre de l'élève ?

■ Le texte annoté (p. 9-168)

Le livre de l'élève comprend la Préface de Victor Hugo, le texte de la pièce accompagné de nombreuses notes qui visent à éclaircir le sens des termes inconnus des élèves ou pouvant prêter à confusion, à expliciter les désignations métaphoriques ainsi que les allusions au contexte social, historique et culturel de l'époque. Cet appareillage adapté à un lectorat lycéen facilitera la compréhension du texte.

■ Des pauses lectures (au fil du texte annoté, voir minisommaire p. 2)

Ces pauses lectures doivent permettre aux élèves de revenir sur des moments importants de la pièce (exposition, scène de conflit, scène de retrouvailles, monologue...). Elles sont orientées autour d'une notion littéraire importante (rappelée dans la définition clé). Les questions proposées ont pour fonction de guider la lecture, de faire le bilan d'une scène et de préparer une éventuelle lecture analytique. Elles doivent faciliter la rencontre en autonomie de l'élève avec le texte. Les réponses ne sont que des pistes, qui laissent l'interprétation ouverte.

■ Une anthologie sur la figure de *Lucrèce Borgia* (p. 170-193)

Le texte annoté est suivi d'une anthologie sur la figure de *Lucrèce Borgia*, qui permet d'envisager les différentes facettes du personnage. Elle propose des extraits théâtraux, poétiques, romanesques et des textes de réflexion. Elle laisse aussi une place à la réflexion sur les « sœurs dans le crime » de *Lucrèce*.

■ Des repères clés (p. 196-203)

Cette première partie du dossier donne aux élèves les informations essentielles permettant de situer l'œuvre dans son contexte d'écriture : dans la vie de Victor Hugo et son parcours de dramaturge, ainsi que dans l'histoire politique et culturelle de l'époque. Les repères mettent également en perspective différentes mises en scène de la pièce, en partant de celle créée par Hugo en 1833.

■ Des fiches de lecture (p. 204-214)

Cette partie propose une lecture critique de l'œuvre, qui se structure autour de trois axes déployés dans la séquence pédagogique proposée plus loin :

- La structure de *Lucrèce Borgia* : un drame éclaté
- Des personnages romantiques
- *Lucrèce Borgia*, une pièce violente

■ Des documents complémentaires (p. 215-222)

- Le groupement de textes invite à réfléchir sur la dimension théâtrale de la vengeance. *Lucrèce* est un personnage de femme qui se venge continuellement de multiples attaques. Elle veut échapper au clan *Borgia*, à sa violence, à sa triste renommée, pour être acceptée de son fils, mais succombe du fait même de ses vengeances.

Le corpus propose un ensemble de textes de l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle : Euripide, Shakespeare, Corneille, Hugo et Musset.

■ Des exercices préparant aux épreuves du baccalauréat (p. 223-230)

La partie « Objectif bac » propose des sujets conformes aux épreuves écrites et orales du baccalauréat, ainsi que des lectures d'image. Ces exercices constituent des entraînements utiles dans l'optique des examens.

• Les sujets d'écrit

Les exercices proposés sont :

- une question sur le corpus qui invite à présenter une analyse précise, comparée et organisée des documents ;
- un commentaire composé avec, pour les séries technologiques, des pistes de lecture ;
- une dissertation, que l'élève peut traiter en s'appuyant sur le corpus et sur sa culture générale ;
- une écriture d'invention, qui permet d'évaluer la compréhension de la problématique sur laquelle repose le corpus, ainsi que la capacité à développer une réponse conforme au sujet et, si possible, bien écrite et originale.

Sujet 1 : La scène d'aveu

Composé d'un corpus de trois documents (deux extraits de tragédies de Racine, un extrait de la pièce de Hugo), ce premier sujet invite le candidat, dans les quatre exercices proposés, à réfléchir sur la scène d'aveu au théâtre. Le théâtre n'est-il pas, par définition, un acte de rétention et de libération de la parole ?

Sujet 2 : Une tirade violente

Composé d'un corpus de trois documents, à l'intervalle chronologique intéressant (de Corneille à Genet, en passant par Hugo), ce deuxième sujet invite le candidat à réfléchir sur la mise en valeur, au théâtre, de la violence. Comment, au-delà du verbal, le théâtre est-il aussi l'expression d'un langage non-verbal stylisant la violence des mots ?

• Les sujets d'oral

Les quatre sujets d'oral sont accompagnés de questions destinées à guider l'analyse du texte, et proposent des exemples de questions susceptibles d'être posées durant l'entretien. Ces dernières permettent de vérifier la compréhension de la pièce (registre, personnages, mise en scène...) et de la mettre en perspective avec d'autres pièces de Hugo, du théâtre classique ou contemporain.

Sujet 1 : Une scène de révélation

Ce premier sujet propose la lecture analytique de la scène de révélation de l'identité de Lucrèce par les amis de Gennaro devant ce dernier. L'extrait présente les éléments essentiels à la compréhension du personnage machiavélique et meurtrier de Lucrèce. Il permet à l'élève de réfléchir sur l'ambiguïté de Lucrèce : femme monstrueuse qui veut se racheter et devenir une mère pour Gennaro.

Sujet 2 : Une scène d'horreur et d'amour

Cette scène est propre au drame romantique : elle mêle l'horreur des empoisonnements de leurs opposants par les Borgia à la futilité d'une invitation chez la princesse Negroni. L'horreur et l'amour, la mort et le divertissement coexistent en cette Renaissance italienne, montrant les deux faces de la vie.

Sujet 3 : Le destin en marche

Ce sujet propose la lecture analytique d'un dialogue en stichomythie au ton rapide et vif autour du destin de Gennaro. Le sort de ce dernier repose sur le lancer d'une pièce : personne n'échappe au machiavélisme politique des Borgia.

Sujet 4 : Une scène d'amour et de haine

Dans cet extrait, Lucrèce essaie d'être une mère aimante et douce auprès de Gennaro, empoisonné par elle sur les ordres de don Alphonse. Mais son attitude n'est reçue qu'avec haine et récriminations par Gennaro. Cette deuxième rencontre en tête à tête est à nouveau vouée à l'échec.

• Lectures de l'image

Les documents iconographiques des 1^{re}, 2^e et 3^e de couverture sont accompagnés de questions qui visent à les analyser, tout en les rapprochant des thèmes et de l'esthétique de la pièce de Hugo.

Lecture 1 : Un portrait supposé de Lucrèce Borgia

Le tableau de Bartolomeo Veneto, *Portrait de femme*, est celui que les historiens donnent pour être le portrait le plus ressemblant de Lucrèce Borgia, femme à la sensualité troublante, à la fois chaste et érotique.

Lecture 2 : *Lucrèce Borgia*, une fête nocturne de la mort

Cette photographie de la mise en scène de Denis Podalydès synthétise l'atmosphère nocturne, mystérieuse et mortifère de la pièce. L'inversion sexuelle dans la distribution des rôles accentue le climat d'étrangeté tragique de la pièce.

Lecture 3 : *Lucrèce Borgia*, une orgie sanglante

Cette photographie de la mise en scène de David Bobée montre une autre mise en scène moderne du drame hugolien. Le rouge de la honte de Lucrèce, celui du sang versé et à verser, invite le spectateur à un spectacle des sens. C'est avant tout un spectacle de la mort en marche.

Que contient le guide pédagogique ?

Le guide pédagogique constitue un prolongement de l'ouvrage destiné aux élèves. Il s'adresse aux enseignants et vise à faciliter l'étude de l'œuvre en classe.

Il s'appuie sur une proposition de séquence pédagogique, présentée sous forme de tableau synthétique, et dont chaque séance est ensuite détaillée sous forme de fiches préparatoires de cours.

Il contient également les corrigés des différents exercices et sujets proposés dans le livre de l'élève.

LE TABLEAU DE LA SÉQUENCE

Objectif général	Support(s) d'étude	Travail proposé
Axe d'étude 1. Hugo et la création dramaturgique : une relation passionnée		
Séance 1 Hugo, un homme de théâtre influent et critiqué		
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre l'homme de théâtre Hugo : ses œuvres, sa réception, ses engagements • Comprendre la conception hugolienne du drame romantique en étudiant la « bataille » d'Hernani 	<ul style="list-style-type: none"> • Repères 2, 3 • Extraits de <i>Racine et Shakespeare</i> et de la Préface de <i>Cromwell</i> • Préface 	<ul style="list-style-type: none"> • Exposés/Bilans écrits sur l'homme de théâtre Hugo • Lecture cursive (extraits de Stendhal et de Hugo) • Exposé/Bilan écrit sur la « bataille » d'Hernani • Lecture cursive (Préface)
Séance 2 <i>Lucrèce Borgia</i>, un drame romantique à succès		
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre la genèse de la pièce • Comprendre les raisons qui poussent à monter la pièce • Appréhender l'œuvre à travers ses mises en scène 	<ul style="list-style-type: none"> • Préface • Repères 3, 4 • Notes d'intention de mise en scène • Lectures d'image 2, 3 • Extraits de l'opéra de Donizetti 	<ul style="list-style-type: none"> • Lecture cursive (Préface) • Lectures cursives (notes d'intention) • Lectures d'image 2, 3 • Comparaison de l'œuvre avec l'opéra
Axe d'étude 2. <i>Lucrèce Borgia</i> : la fabrique de l'Histoire		
Séance 3 L'Histoire revisitée		
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre le contexte de l'Italie du XVI^e siècle • Comprendre ce que Hugo reprend de l'Histoire et comment il la transforme • Analyser les références à la monarchie de Juillet 	<ul style="list-style-type: none"> • Extrait de la Préface de <i>Cromwell</i> • Repère 1 • Documentaires vidéo • Extrait de la Préface • Scène 1 • Pause lecture, p. 30 	<ul style="list-style-type: none"> • Recherches dans la pièce sur la part de vérité historique et de réinterprétation • Lecture cursive d'extraits • Lecture analytique (scène 1)
Séance 4 Une pièce au croisement des genres		
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre comment Hugo croise les genres de la tragédie, du vaudeville et du mélodrame 	<ul style="list-style-type: none"> • Fiche 1 • Sujet d'oral 1 	<ul style="list-style-type: none"> • Exposés sur les genres théâtraux qui se croisent dans la pièce • Lecture analytique (sujet d'oral 1)
Axe d'étude 3. Des personnages confrontés à leur destin personnel et politique		
Séance 5 <i>Lucrèce</i> : une meurtrière rachetée par la maternité ?		
<ul style="list-style-type: none"> • Faire le portrait du personnage de <i>Lucrèce</i> • Montrer qu'il s'agit d'une héroïne ambiguë, mère et meurtrière • Montrer qu'elle s'inscrit dans une lignée célèbre de meurtrières 	<ul style="list-style-type: none"> • Extraits de la Préface de <i>Cromwell</i> • La pièce entière • Lecture d'image 1 • Anthologie (textes 8, 9, 10, 11) • Sujet d'oral 4 • Acte III, scène 3 	<ul style="list-style-type: none"> • Exercice d'écriture (question de corpus, pour une mise en perspective) : <i>Lucrèce</i> et ses sœurs meurtrières • Lecture analytique (sujet d'oral 4) • Lecture cursive (acte III, scène 3)

Séance 6 Gennaro : le fils pathétique et matricide		
<ul style="list-style-type: none"> Analyser le rôle de Gennaro dans la pièce : un héros ? Comparer ce rôle avec celui de son clan 	<ul style="list-style-type: none"> Fiche 2 La pièce entière Acte I, 2^e partie, scène 3 Acte III, scène 3 Sujet d'oral 4 Captation de la mise en scène de Bobée 	<ul style="list-style-type: none"> Portrait de Gennaro Lecture analytique (acte I, 2^e partie, scène 3) Lectures cursives (acte III, scène 3 ; sujet d'oral 4)
Séance 7 Don Alphonse, Gubetta et Rustighello : le pouvoir machiavélique en marche		
<ul style="list-style-type: none"> Identifier les caractéristiques du tyran Analyser l'image des hommes de pouvoir 	<ul style="list-style-type: none"> La pièce entière Acte I, 1^{re} partie, scène 2 Acte II, 1^{re} partie, scène 4 Captation de la mise en scène de Bobée 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture cursive (acte I, 1^{re} partie, scène 2) Lecture analytique (acte II, 1^{re} partie, scène 4)
Axe d'étude 4. Lucrece Borgia : amour et politique		
Séance 8 Sublime et monstruosité de l'amour		
<ul style="list-style-type: none"> Analyser les différents visages de l'amour : filial, maternel, marital, séducteur 	<ul style="list-style-type: none"> Fiches 1, 3 La pièce entière Sujet d'oral 4 Acte III, scène 1 	<ul style="list-style-type: none"> Lectures cursives (sujet d'oral ; acte III, scène 1)
Séance 9 Le drame de la vengeance		
<ul style="list-style-type: none"> Analyser la pièce comme expression sublimée de la vengeance S'interroger sur la réception de la pièce 	<ul style="list-style-type: none"> La pièce entière Lecture d'image 3 Sujet d'écrit 2 	<ul style="list-style-type: none"> Lecture analytique (sujet d'écrit 2)
Bilan d'étude		
Séance 10 Évaluation		
<ul style="list-style-type: none"> Mettre en œuvre les connaissances et les savoir-faire acquis 	<ul style="list-style-type: none"> Sujet d'écrit 1 	<ul style="list-style-type: none"> Sujet d'écrit 1

LE GUIDE DES SÉANCES

Axe d'étude 1. Hugo et la création dramaturgique : une relation passionnée

Séance 1 Hugo, un homme de théâtre influent et critiqué

■ Objectifs

- Comprendre l'homme de théâtre Hugo : ses œuvres, sa réception, ses engagements
- Comprendre la conception hugolienne du drame romantique en étudiant la « bataille » d'Hernani.

■ L'entrée dans l'œuvre se fait ici à l'aide de la présentation des contextes biographique, esthétique et historique de la pièce, à partir d'exposés et de la lecture cursive d'extraits et de la Préface.

■ Recherches biographiques complémentaires sur Hugo

- On donne quelques indications biographiques relatives à Hugo, à partir des repères 2 et 3, et en replaçant son destin dans celui de la génération romantique.

- On peut élargir ces connaissances par une série d'exposés/bilans écrits.

<http://maisonsvictorhugo.paris.fr/fr/victor-hugo/biographie-de-victor-hugo>

<http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/victor-hugo?fauteuil=14&election=07-01-1841>

Afin de constituer leur base de travail, les élèves répondent aux questions suivantes :

1. Citez les pièces de théâtre que Hugo situe à la Renaissance.
2. Quelles pièces sont écrites en vers ? Quelles pièces sont écrites en prose ?
3. Quelles pièces ont été censurées ? Pourquoi ? Cherchez des informations sur la censure littéraire au XIX^e siècle.
4. Quelles pièces de Hugo ont été mises en scène aux XX^e et XXI^e siècles ?
5. Citez un roman de Hugo se déroulant au Moyen Âge.
6. À quel homme politique Hugo s'est-il opposé ? Pourquoi ? Avec quelles conséquences ?
7. Citez trois grands combats sociaux et politiques menés par Hugo. Indiquez un ouvrage de Hugo correspondant à chacun d'eux.
8. Quel enterrement est réservé à Hugo ?

L'élève aboutit au minimum à cette chronologie.

Hugo (1802-1885)

1827	<i>Cromwell</i>	1832	<i>Le roi s'amuse</i>
1829	<i>Marion de Lorme</i>	1833	<i>Lucrèce Borgia. Marie Tudor</i>
1830-1848	monarchie de Juillet	1838	<i>Ruy Blas</i>
1830	<i>Hernani</i>	1843	<i>Les Burgraves</i>

■ Recherches sur le drame romantique et la « bataille » d'Hernani

- On appréhende ensuite Hugo comme chef de file romantique. On part des connaissances des élèves sur ce mouvement étudié en seconde et on relit le repère 2.

- On peut prolonger par la lecture cursive de trois extraits.

Un extrait de Stendhal, *Racine et Shakespeare* (1823) :

Qu'est-ce que la tragédie romantique ? Je réponds hardiment : C'est la tragédie en prose qui dure plusieurs mois et se passe en des lieux divers [...].

Et deux extraits de Hugo, Préface de *Cromwell* (1827) :

– Un extrait sur la mise en question de la règle classique des unités de temps et de lieu

Quoi de plus invraisemblable et de plus absurde en effet que ce vestibule, ce péristyle, cette antichambre, lieu banal où nos tragédies ont la complaisance de venir se dérouler, où arrivent, on ne sait comment, les conspirateurs pour déclamer contre le tyran, le tyran pour déclamer contre les conspirateurs, chacun à leur tour [...].

L'unité de temps n'est pas plus solide que l'unité de lieu. L'action, encadrée de force dans les vingt-quatre heures, est aussi ridicule qu'encadrée dans le vestibule. Toute action a sa durée propre comme son lieu particulier. Verser la même dose de temps à tous les événements ! appliquer la même mesure sur tout ! On rirait d'un cordonnier qui voudrait mettre le même soulier à tous les pieds. Croiser l'unité de temps à l'unité de lieu comme les barreaux d'une cage, et y faire pédantesquement entrer, de par Aristote, tous ces faits, tous ces peuples, toutes ces figures que la providence déroule à si grandes masses dans la réalité ! c'est mutiler hommes et choses, c'est faire grimacer l'histoire. [...]

Il suffirait enfin, pour démontrer l'absurdité de la règle des deux unités, d'une dernière raison, prise dans les entrailles de l'art. C'est l'existence de la troisième unité, l'unité d'action, la seule admise de tous parce qu'elle résulte d'un fait : l'œil ni l'esprit humain ne sauraient saisir plus d'un ensemble à la fois. Celle-là est aussi nécessaire que les deux autres sont inutiles.

L'élève résume l'extrait en reformulant l'opposition entre dramaturgies classique et romantique.

– Un extrait sur l'esthétique du grotesque et du sublime

[La muse moderne] sentira que tout dans la création n'est pas humainement beau, que le laid y existe à côté du beau, le difforme près du gracieux, le grotesque au revers du sublime, le mal avec le bien, l'ombre avec la lumière. [...] Elle se mettra à faire comme la nature, à mêler dans ses créations, sans pourtant les confondre, l'ombre à la lumière, le grotesque au sublime, en d'autres termes, le corps à l'âme, la bête à l'esprit [...].

Cette beauté universelle que l'Antiquité répandait solennellement sur tout n'était pas sans monotonie ; la même impression, toujours répétée, peut fatiguer à la longue. Le sublime sur le sublime produit malaisément un contraste, et l'on a besoin de se reposer de tout, même du beau. Il semble, au contraire, que le grotesque soit un temps d'arrêt, un terme de comparaison, un point de départ d'où l'on s'élève vers le beau avec une perception plus fraîche et plus excitée.

L'élève relève les champs lexicaux du grotesque et du sublime, résume l'extrait en définissant ces deux termes.

• On étudie ensuite la « bataille d'Hernani », en préparant un exposé/bilan écrit.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_d%27Hernani

http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/bataille_d_Hernani/103660

On montre le célèbre tableau d'Albert Besnard, peint en 1903 :

https://www.histoire-image.org/sites/default/win_maisonvictor_002f.jpg

• On fera retenir les trois points suivants concernant le romantisme :

Romantisme

- Le combat contre les contraintes du classicisme
- Le mélange des registres (le grotesque et le sublime)
- La présence de l'Histoire

■ **Lecture cursive de la Préface** pour comprendre le contexte de création de l'œuvre

• Ce troisième temps dégage la conception du théâtre de Hugo et amorce l'étude de la pièce. Les élèves travaillent les axes suivants en répondant aux questions :

– **Un théâtre souvent critiqué, voire censuré.** Quelles sont les attaques, qui en sont à l'origine, comment se manifestent-elles, comment Hugo y répond-il ?

– **Un théâtre spectaculaire à vocation politique.** En quoi le théâtre de Hugo est-il politique (dans ses thèmes, ses finalités sociales) ?

Séance 2 *Lucrèce Borgia*, un drame romantique à succès■ **Objectifs**

- Comprendre la genèse de la pièce.
- Comprendre les raisons qui poussent à monter la pièce.
- Appréhender l'œuvre à travers ses mises en scène.

■ Cette séance, qui poursuit l'introduction au contexte littéraire et culturel, a pour but d'introduire les élèves à l'œuvre, en comprenant mieux le contexte de création et la recréation de cette œuvre au XXI^e siècle et en opéra.

■ **L'œuvre : sa genèse**

On reprend la lecture cursive de la Préface, en insistant sur cet axe :

– **Une genèse de *Lucrèce Borgia* compliquée par la censure.**

L'élève fait un résumé de la genèse de l'œuvre. Il s'appuie sur le repère 3.

■ **L'œuvre : pourquoi monter *Lucrèce Borgia* aujourd'hui ?**

On peut étudier la postérité de la pièce à partir du repère 4. C'est un biais intéressant pour l'objet d'étude « les réécritures », en première L.

■ **L'œuvre : comment monter *Lucrèce Borgia* aujourd'hui ?**

• **Lecture d'image 2.** Mise en scène de *Lucrèce Borgia* par Denis Podalydès

1. Dans cette scène nocturne, à Venise (gondole, lampe), Lucrèce, dont les épaules blanches ressortent de la nuit, est au premier plan ; au deuxième plan, quatre personnages portant une gondole se confondent avec la nuit ; à l'arrière-plan, un homme tient à bout de bras un masque/une tête de femme.

2. L'atmosphère nocturne est inquiétante, morbide et mystérieuse : quels liens existent entre les personnages ? Est-ce la mort qui va triompher ? Lucrèce va-t-elle se laisser happer par cette atmosphère nocturne, et ne plus se distinguer des autres personnages ?

3. Cette mise en scène correspond à l'atmosphère nocturne de la pièce, temporellement et symboliquement : l'angoisse qui saisit le spectateur est celle qu'il va éprouver tout au long de la pièce. Lucrèce, agenouillée, apparaît comme victime d'une histoire qui la dépasse.

• **Lecture d'image 3.** Mise en scène de *Lucrèce Borgia* par David Bobée

1. L'image est construite autour de deux éléments : le bassin d'eau au premier plan et la lumière rouge en arrière-plan. Lucrèce se dessine devant « orgia », elle est métaphoriquement assimilée à cette insulte. Des hommes sont à genoux, devant elle, comme foudroyés.

2. Le rouge, couleur du sang, de la honte, de l'urgence, domine et se répand dans la salle. Ces effets de lumières donnent une atmosphère d'urgence et de violence.

3. « Orgia » (orgie) insiste sur la dépravation morale de Lucrèce. Ce mot en majuscules rouges éclaire la scène et plonge la salle dans une atmosphère sexuelle, violente et tragique. C'est du fait de ses orgies que Lucrèce va mourir. C'est du fait de ce mot visible par tous que Gennaro et ses compagnons mourront.

• On peut montrer des bandes-annonces qui mettent en évidence le travail de mise en scène :

<https://www.youtube.com>

http://www.francetvinfo.fr/theatre-lucrece-borgia-avec-guillaume-gallienne_619333.html

Cette mise en scène intégrale est disponible à l'achat :

<https://www.rdm-video.fr/film-dvd/V69125/lucrece-borgia.html>

■ L'œuvre : une autre *Lucrèce Borgia*, l'opéra de Donizetti

- On peut effectuer une comparaison rapide de l'œuvre avec sa transposition en opéra à partir d'extraits de *Lucrezia Borgia* (1833) de Donizetti. On insistera sur la vitalité de cet opéra, au vu de ses nombreuses créations contemporaines sur <https://www.youtube.com>
- Pour une approche d'ensemble de l'opéra :
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lucrezia_Borgia_\(opéra\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lucrezia_Borgia_(opéra))

Axe d'étude 2. *Lucrèce Borgia* : la fabrique de l'Histoire**Séance 3 L'Histoire revisitée****■ Objectifs**

- Comprendre le contexte de l'Italie du XVI^e siècle.
- Comprendre ce que Hugo reprend de l'Histoire et comment il la transforme.
- Analyser les références à la monarchie de Juillet.
- Cette séance porte sur le rapport de Hugo à l'Histoire, plus particulièrement sur sa perception de l'Italie du XVI^e siècle comme un prisme déformant du XIX^e siècle.

■ Histoire et drame romantique : la Préface de *Cromwell*

- Pour débiter, on lit cet extrait de la Préface de *Cromwell*, afin de faire comprendre aux élèves le traitement de l'Histoire par le drame romantique :

Le théâtre est un point d'optique. Tout ce qui existe dans le monde, dans l'histoire, dans la vie, dans l'homme, tout doit et peut s'y réfléchir, mais sous la baguette magique de l'art. L'art feuillette les siècles, feuillette la nature, interroge les chroniques, s'étudie à reproduire la réalité des faits, surtout celle des mœurs et des caractères, bien moins léguée au doute et à la contradiction que les faits, restaure ce que les annalistes ont tronqué, harmonise ce qu'ils ont dépouillé, devine leurs omissions et les répare, comble leurs lacunes par des imaginations qui aient la couleur du temps, groupe ce qu'ils ont laissé épars, rétablit le jeu des fils de la providence sous les marionnettes humaines, revêt le tout d'une forme poétique et naturelle à la fois, et lui donne cette vie de vérité et de saillie qui enfante l'illusion, ce prestige de réalité qui passionne le spectateur, et le poète le premier, car le poète est de bonne foi. Ainsi le but de l'art est presque divin : ressusciter, s'il fait de l'histoire ; créer, s'il fait de la poésie.

■ L'œuvre : comprendre le contexte de l'Italie du XVI^e siècle

- La Renaissance italienne est souvent mal connue, voire inconnue, des élèves de première, qui ne l'ont abordée indirectement qu'en Histoire. Il est donc impératif de préciser ce cadre historique : la multiplication des lieux, des personnages, des références historiques peut en effet paraître déroutante, voire rebutante.

- Activité préparatoire à la séance : lecture de la première partie du repère 1.

On peut diffuser un reportage sur l'histoire des Borgia, en faisant prendre des notes :

Sur <https://www.youtube.com>

On peut également acheter ce reportage pour le diffuser :

<http://video-streaming.orange.fr/tv/lucrece-borgia-la-belle-empoisonneuse-VID0000000W6c1.html>

Pour aller plus loin sur la biographie de Lucrece :

<http://www.universalis.fr/encyclopedie/lucrece-borgia/>

■ L'œuvre : la Renaissance italienne vue par Hugo

- On fera relire la Préface p. 13 pour relever les sources livresques de Hugo et veiller ensuite aux reprises de ces sources documentaires.

Après lecture intégrale de la pièce, les élèves répondront à ce questionnaire pour distinguer l'Histoire de la fiction :

1. Gennaro a-t-il existé ? Quel est son rôle face à Lucrece ?
2. Qui sont les personnages historiques de la pièce ? Et ceux qui sont inventés ?
3. Quelle est la part de fiction et de réalité dans la création hugolienne du clan de Gennaro ?
4. Relevez les meurtres de Lucrece : sont-ils tous commis par elle ?
5. Comment meurt la véritable Lucrece ? Et chez Hugo ?
6. Quel est le rapport de Hugo à la vérité historique ? À quoi sert le cadre de la Renaissance ?

■ Analyse des références à la monarchie de Juillet dans la pièce

• On effectue la lecture de la dernière partie du repère 1, sur les rapports de la pièce et de la France du XIX^e siècle.

Les élèves proposeront des hypothèses sur le rôle de la pièce comme miroir de la France de la monarchie de Juillet en répondant aux questions suivantes :

1. Quel est l'équivalent de don Alphonse au XIX^e siècle ? Sa manière de gouverner est-elle comparable à celle de Louis-Philippe ?
2. Le climat politique, social (lutte entre deux camps, alliés ou ennemis des Borgia) est-il le même ?
3. Comment comprenez-vous la première phrase de la scène d'exposition ?
« Nous vivons dans une époque où les gens accomplissent tant d'actions horribles qu'on ne parle plus de celle-là [...] »
4. L'Italie des Borgia, violente, instable politiquement, est-elle la France de Hugo ?

■ Lecture analytique : scène 1, p. 19-29, l. 1-151

(cf. pause lecture, p. 30)

• Après avoir résumé la scène, on se demandera quelles sont les fonctions de cette scène d'exposition.

I. Une présentation du cadre spatio-temporel de l'histoire

1. Le carnaval de Venise
2. L'Italie du XVI^e siècle

II. Une présentation des personnages

1. Gennaro, un personnage mystérieux, en retrait
2. Les amis de Gennaro : des hommes de guerre

III. Une scène qui annonce une pièce sombre et violente

1. Un univers sombre, violent et morbide
 2. La présentation indirecte des Borgia : une famille incestueuse et sanglante
- On pourrait également poser les questions suivantes :
- Ce début de pièce est-il caractéristique de ce que vous savez du drame romantique ?
 - Comment Hugo maintient-il l'intérêt du public dans cette scène ?

Séance 4 Une pièce au croisement des genres

■ Objectifs

- Comprendre comment Hugo croise les genres de la tragédie, du vaudeville et du mélodrame.
- Cette séance s'intéresse au rapport de la pièce avec les genres théâtraux du XIX^e siècle.

■ Le croisement des genres

- On part de la fiche 1 sur le croisement des genres.
- Les élèves se répartissent par groupes les thèmes suivants pour faire des exposés :
 - le tragique et la tragédie dans l'œuvre : présence dans la pièce et fonctions ;
 - les traces du vaudeville dans l'œuvre : présence dans la pièce et fonctions ;
 - les traces du mélodrame dans l'œuvre : présence dans la pièce et fonctions.
- On peut leur donner ces adresses de sites comme base théorique :
 - Sur le mélodrame : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/melodrame/>
 - Sur le vaudeville : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/vaudeville/>

■ Lecture analytique : sujet d'oral 1

- Cette étude montre le mélange, propre au drame romantique, du mélodrame et de la tragédie.

Pour vous aider à répondre

- a** La scène de fin de partie/d'acte est un moment clé : soit elle clôt l'action ou l'intrigue de la partie, soit elle initie une péripétie qui se développera par la suite.
- b** Un coup de théâtre est un événement imprévu qui marque un changement soudain dans l'action dramatique et dans la situation des personnages.
- c** Lucrèce peut être ici considérée comme un personnage tragique : seule contre tous, elle est victime de sa réputation, dont elle ne peut se défaire.

Comme à l'entretien

- 1** Les autres scènes de révélation sont : la scène où don Alphonse croit découvrir que Gennaro est l'amant de Lucrèce (fausse révélation), celle qui révèle l'identité de Gubetta en tant que serviteur de Lucrèce, celle, finale, où Gennaro découvre que Lucrèce est sa mère.
- 2** Une scène de reconnaissance au théâtre est une scène de renversement : les personnages et/ou le public passent de l'ignorance à la connaissance, avec souvent la découverte de la véritable identité d'un personnage.
- 3** Les rapports entre cette scène de reconnaissance et le mélodrame sont multiples. Une des caractéristiques du mélodrame est d'émouvoir le public par un coup de théâtre, et aussi de jouer sur les quiproquos et les intrigues qui en découlent.
- 4** Les autres scènes d'humiliation sont : l'humiliation de don Alphonse par Lucrèce et réciproquement, celle de Lucrèce par Gennaro, celle non montrée de don Alphonse apprenant l'échec de sa mise à mort de Gennaro, celle par Lucrèce qui se venge de ses ennemis.

Plan possible**I. Une scène qui clôt l'acte I**

1. La vengeance contre l'infâme Lucrèce : l'insulte
2. L'humiliation de Lucrèce et le dessillement de Gennaro

II. Une scène de mélodrame : une reconnaissance violente et pathétique

1. Une reconnaissance violente qui interdit à Gennaro d'éprouver de l'amour pour Lucrèce
2. Une reconnaissance pathétique : l'évanouissement de Lucrèce

III. Une scène aux accents tragiques : Lucrèce prisonnière de sa réputation

1. Une Lucrèce privée de parole
2. Une Lucrèce condamnée à être détestée

Axe d'étude 3. Des personnages confrontés à leur destin personnel et politique**Séance 5** *Lucrèce : une meurtrière rachetée par la maternité ?***■ Objectifs**

- Faire le portrait du personnage de *Lucrèce*.
- Montrer qu'il s'agit d'une héroïne ambiguë, mère et meurtrière.
- Montrer qu'elle s'inscrit dans une lignée célèbre de meurtrières.
- Cette séance fait réfléchir sur les caractéristiques essentielles d'un personnage romantique.

■ Le personnage théâtral vu par Hugo

- En introduction à cet axe d'étude, on demande aux élèves de réfléchir à ce qui caractérise un personnage théâtral (prénom, costumes, actions, paroles, psychologie...), puis à l'originalité des personnages de Hugo : ils se définissent souvent par leur forte opposition aux autres personnages, opposition qu'ils retournent parfois contre eux-mêmes. Ils sont tous en quête d'un idéal.

On pourra donner cette citation tirée de la Préface de *Cromwell* et faire remarquer que Hugo définit ses personnages en droite lignée avec ceux de Shakespeare.

Les personnages de l'ode sont des colosses : Adam, Caïn, Noé ; ceux de l'épopée sont des géants : Achille, Atrée, Oreste ; ceux du drame sont des hommes : Hamlet, Macbeth, Othello.

De même, à l'aide d'un extrait de la Préface de *Cromwell*, on peut montrer les points communs des personnages de *Cromwell* avec ceux de *Lucrèce Borgia* :

Si l'on veut autre chose que ces tragédies dans lesquelles un ou deux personnages, types abstraits d'une idée purement métaphysique, se promènent solennellement sur un fond sans profondeur, à peine occupé par quelques têtes de confidents, pâles contre-calques des héros, chargés de remplir les vides d'une action simple, uniforme et monocorde ; si l'on s'ennuie de cela, ce n'est pas trop d'une soirée entière pour dérouler un peu largement tout un homme d'élite, toute une époque de crise ; l'un avec son caractère, son génie qui s'accouple à son caractère, ses croyances qui les dominent tous deux, ses passions qui viennent déranger ses croyances, son caractère et son génie, ses goûts qui déteignent sur ses passions, ses habitudes qui disciplinent ses goûts, musèlent ses passions ; et ce cortège innombrable d'hommes de tout échantillon que ces divers agents font tourbillonner autour de lui ; l'autre, avec ses mœurs, ses lois, ses modes, son esprit, ses lumières, ses superstitions, ses événements, et son peuple que toutes ces causes premières pétrissent tour à tour comme une cire molle. On conçoit qu'un pareil tableau sera gigantesque. Au lieu d'une individualité, comme celle dont le drame abstrait de la vieille école se contente, on en aura vingt, quarante, cinquante, que sais-je ? de tout relief et de toute proportion. Il y aura foule dans le drame.

- Les personnages de la pièce étant très nombreux, on tentera de les classer : *Lucrèce*, Gennaro, le monde du pouvoir autour de *Lucrèce*, le monde de l'amitié autour de Gennaro.

■ Aux origines de *Lucrèce*

- On appréhende comment la personne historique est devenue un personnage hugolien. On part de la lecture d'image 1, puis on fait lire l'introduction de l'anthologie et les textes 8, 9, 10, 11, afin d'établir des éléments de comparaison avec l'invention hugolienne.

Lecture d'image 1. Veneto, *Portrait de femme*

1 Le portrait de la jeune femme blonde est réaliste. Elle est de face, le visage tourné à droite et regarde le spectateur. Elle tient un lys et porte sur son voile blanc une couronne végétale.

2 Le peintre suggère son innocence par la couleur blanche des vêtements, le voile qui recouvre sa chevelure, le lys, symbole de Marie. Mais le sein dénudé, le regard langoureux contredisent cette innocence. Cette jeune fille mêle donc innocence et érotisme.

3 Le mélange de pureté, de beauté (blondeur, teint pâle, régularité des traits) et d'érotisme, d'appel à la luxure fait de ce portrait celui de *Lucrèce Borgia*, personnage oxymorique qui séduit Hugo pour ses virtualités narratives.

- On fera établir un bilan comparatif entre la personne historique et le personnage : ce qui est repris par les artistes, accentué... On comparera des photographies d'actrices jouant Lucrèce et on évaluera leur proximité avec le personnage : costume, physique...

■ **Lucrèce et ses sœurs meurtrières**

- On étudie ensuite la dernière partie de l'anthologie, pour comparer les intertextes possibles, puis pour comprendre comment ce personnage hante encore la création. On pourra former une question de corpus : **Quelles meurtrières ces femmes sont-elles ?** On montrera d'abord qu'elles sont pour la plupart des femmes qui gagnent, par leur meurtre réel ou à venir, un contrôle de leur vie (Médée, Agrippine, Claire) ; puis que ce sont des amoureuses qui agissent par amour maternel (Agrippine), déception amoureuse (Médée), ou bien folie amoureuse (Claire et sa sœur) ; enfin que la culpabilité entrave plus ou moins (de Phèdre, qui se suicide, à la jouissance de Médée)

■ **Lecture analytique : sujet d'oral 4**

- Après avoir résumé ce qui précède (Gennaro vient de boire du vin empoisonné servi par Lucrèce, sous les ordres de don Alphonse qui croit que le jeune homme est l'amant de sa femme), puis l'extrait (Lucrèce tente de sauver Gennaro empoisonné qui ne la croit pas), on se demandera comment Hugo fait de cet extrait une scène de forte tension dramatique.

I. Une scène de tensions

1. Entre les personnages
2. Dans l'action elle-même

II. Une scène pathétique

1. La souffrance d'une mère : sauver son fils condamné
2. La souffrance d'une mère : être rejetée par son fils

III. Une scène tragique

1. Gennaro, entre la vie et la mort
2. Un aveu impossible de la part de Lucrèce, prisonnière de son mari

Pour vous aider à répondre

- a** Les rapports sont tendus, pleins de défiance pour Gennaro et d'amour pathétique pour Lucrèce.
b Le pathétique : Lucrèce se révèle une mère aimante mais non crue par son fils.
 Le tragique : la mort de Gennaro approche s'il ne prend pas le contrepoison.
c Lucrèce parvient finalement à déjouer la mort programmée de Gennaro, et fait échouer la vengeance de son mari ; malgré son aide, elle est maudite par Gennaro.

Comme à l'entretien

- 1 Lucrèce est une mère et une meurtrière.
- 2 Points communs entre les deux genres : la succession de temps forts, la multiplication des retournements de situation, le registre pathétique, le couple victime/bourreau.
- 3 Gennaro ne connaît pas l'identité de Lucrèce ; excepté cela, les rapports sont tout autant dissymétriques : les deux mères se sacrifient, risquant leur vie pour des fils ingrats.
- 4 Lucrèce tue comme les autres empoisonneuses de l'anthologie ; mais, en mère protectrice, elle mourra pour sauver son fils, alors que Médée sacrifie ses enfants, et que Phèdre se suicide pour effacer la souillure qu'elle représente. Elle n'est pas folle comme Claire et sa sœur mais finalement prisonnière comme Agrippine d'un monde phallocratique.

■ **Lecture cursive : acte III, scène 3, p. 165-167, l. 448-491 (voir pause lecture, p. 168)**

- On peut mettre en parallèle cette scène avec la précédente : même contexte, même situation, même aveu impossible. Il faudra faire relever ce qui constitue une scène de dénouement tragique et pathétique, proche de celle du mélodrame.

Séance 6 Gennaro : le fils pathétique et matricide**■ Objectifs**

- Analyser le rôle de Gennaro dans la pièce : un héros ?
- Comparer ce rôle avec celui de son clan.
- Cette séance doit permettre aux élèves de faire le portrait d'un personnage fictif essentiel à la pièce.

■ Le portrait de Gennaro : un héros

- On part de la relecture de la fiche 2.
- Les élèves remplissent un tableau récapitulant la présence de Gennaro sur scène afin de comprendre qu'il est toujours à l'intersection de deux univers, celui privé, de l'amitié, et celui politique, de Lucrèce et de son monde.
- On pourra se poser la question de savoir en quoi Gennaro est un personnage tragique, broyé par un destin imposé, et pathétique dans son entêtement, faisant de lui un personnage moins héroïque que les grands héros hugoliens.
- Pour cela, on aura soin de le comparer avec ses amis : points communs et différences. Il sera ainsi montré comme romantique par son goût de la solitude, du retrait par rapport à la vie, par ses passions débordantes, par sa pulsion de vie et de mort, par son intransigeance morale qui le mène à sa perte.
- Enfin on pourra comparer des photographies des deux mises en scène de Bobée et de Podalydès pour percevoir les différences de traitement du personnage : un homme joué par une femme chez Podalydès, un jeune homme débordant de vie chez Bobée.

■ Lecture analytique : acte I, 2^e partie, scène 3, p. 73-76, l. 203-254

(cf. pause lecture, p. 77)

- Après avoir résumé l'extrait (Gennaro se rebelle contre Lucrèce et ce qu'elle représente) et l'avoir resitué dans l'économie de l'œuvre (il vient de découvrir la vraie nature de cette femme rencontrée auparavant), on pourra s'intéresser à cette scène centrale de la pièce. Gennaro devient héros d'un jour en se révoltant contre la tyrannie politique d'une femme ; mais, en rentrant dans le jeu dangereux et mortifère de la vengeance, il s'enchaîne au lieu de se libérer.

Que révèle cette scène sur la personnalité de Gennaro ?**I. Un homme emporté et passionné**

1. L'homme qui ne supporte pas les remarques moqueuses
2. L'homme qui ne réfléchit pas aux conséquences de ses actes

II. Un homme qui par ses actes se condamne à un destin tragique

1. Le bourreau de Lucrèce et de ses orgies
2. Le fils dégénéré

- On proposera cette lecture analytique à partir de la captation de Bobée pour analyser la mise en place de la tension dramatique.
- On pourra mettre en relation ce texte avec deux autres lectures cursives (acte III, scène 3 ; sujet d'oral 4) pour comprendre ses rapports ambigus avec Lucrèce et souligner son *hubris*.

Séance 7 Don Alphonse, Gubetta et Rustighello : le pouvoir machiavélique en marche**■ Objectifs**

- Identifier les caractéristiques du tyran.
- Analyser l'image des hommes de pouvoir.
- Cette dernière séance sur les personnages permet de réfléchir sur la critique hugolienne du pouvoir.

• Cette séance analyse les figures du pouvoir politique et ce qu'en dit Hugo. Avec don Alphonse, Gubetta et Rustighello, c'est une facette politique de *Lucrèce Borgia* qui s'éclaire, celle du machiavélisme orgueilleux. Que ce soit Gubetta, double de Lucrèce, privé de sentiments moraux, ou bien don Alphonse, son mari cruel et vengeur, qui prend le pouvoir politique pour une arme personnelle, les hommes de pouvoir ne sortent pas grandis de la pièce.

On pourra analyser les degrés d'incarnation du pouvoir : du subalterne dévoué Rustighello, en passant par le grotesque (selon l'esthétique romantique), fourbe, cupide et vénal Gubetta, à don Alphonse, le despote qui confond amour et possession.

On fera relire l'acte I, 1^{re} partie, scène 2 qui montre les rapports entre Lucrèce et Gubetta, afin de souligner points communs et différences dans leur conception du pouvoir.

■ Lecture analytique : acte II, 1^{re} partie, scène 4, p. 100-105, l. 284-371
(cf. pause lecture, p. 106)

• Après avoir résumé l'extrait (don Alphonse éclate en invectives contre sa femme et lui ordonne de tuer Gennaro) et l'avoir resitué dans l'économie de l'œuvre (Gennaro a été arrêté par les hommes de main de don Alphonse et est condamné à mourir pour adultère), on s'intéressera à cette scène en tant que rapport de force qui mêle la sphère privée (un couple) et la sphère publique (le machiavélisme des deux époux).

Comment Hugo met-il ici en place un conflit privé aux conséquences politiques ?**I. Un conflit violent**

1. La violence des propos
2. Humilier l'autre par la parole

II Une critique implicite d'un monde phallocratique

1. Lucrèce, femme soumise ?
2. Don Alphonse ou l'autorité maritale et politique

III Une critique implicite du machiavélisme

1. Lucrèce et l'hypocrisie politique
2. L'immoralisme conjugal, reflet de l'immoralisme politique

• On proposera l'analyse de cette scène à partir de la captation de Bobée pour analyser la mise en place de la tension dramatique.

Axe d'étude 4. *Lucrèce Borgia* : amour et politique**Séance 8 Sublime et monstruosité de l'amour****■ Objectifs**

- Analyser les différents visages de l'amour : filial, maternel, marital, séducteur.
- Cette séance s'intéresse à la question de l'amour et de ses relations avec la passion, selon la conception romantique de ce sentiment.

■ *Lucrèce Borgia* : sur les traces de l'amour

- Cette séance souligne la diversité des formes d'amour, de l'amitié à la jalousie afin de mettre en évidence la violence de cette passion éminemment romantique.

En relisant les fiches 1 et 3, les élèves pourront dégager les principales orientations de ce sentiment puissant. Ils font le bilan de toutes les formes de l'amour : amitié, amour conjugal, amour filial, maternel, charnel. Finalement, l'amour maternel, pour la mère et de la mère, apparaît comme le plus pur : Gennaro et Lucrece portent ce sentiment au plus haut.

On peut relire cet extrait de la Préface :

un sentiment pur, le plus pur que la femme puisse éprouver, le sentiment maternel ; dans votre monstre, mettez une mère ; et le monstre intéressera, et le monstre fera pleurer, et cette créature qui faisait peur fera pitié, et cette âme difforme deviendra presque belle à vos yeux.

- On peut revenir sur le sujet d'oral 4 montrant l'amour de Lucrece pour Gennaro, que l'on opposera en lecture cursive à l'étude de l'acte III, scène 1, p. 136-138, l. 39-63, qui propose une image de l'amour exclusivement charnel.

Séance 9 Le drame de la vengeance**■ Objectifs**

- Analyser la pièce comme expression sublimée de la vengeance.
- S'interroger sur la réception de la pièce.
- Cette séance vise à réfléchir sur la représentation de la pièce et sur sa réception.

■ Un drame de la vengeance

- Faire un bilan sur les différentes vengeances : personnes, finalités, moyens, succès. Seul don Alphonse réussit sa vengeance.

■ Visionnage de la mise en scène de Bobée

- On fait analyser les mécanismes de la vengeance montrés par le décor, la lumière, les jeux scéniques, la musique. On pourra repartir de la lecture d'image 3.

■ L'expression de la vengeance au théâtre : sujet d'écrit 2**Questions sur le corpus**

1 La violence s'exprime par un vocabulaire violent et des métaphores idoine, des phrases exclamatives, des constructions de phrases cassées, des ruptures de rythme, un comportement hostile des personnages (les sœurs s'aiment et se détestent, Médée veut faire souffrir Jason, Lucrece réduit temporairement don Alphonse au rang de subalterne).

2 Elles se vengent par dépit amoureux (Médée blessée par Jason, les sœurs de ne pouvoir aimer leur maîtresse), fierté (Médée est orgueilleuse et mégalomane, *idem* pour Lucrece), par jeu de classe sociale (les sœurs : celui de la haine du prolétariat contre la bourgeoisie).

Commentaire**I. Une tirade violente...**

1. Des images violentes
2. Une syntaxe expressive qui souligne le trouble de Médée

II. qui exprime une femme tourmentée

1. Une femme blessée dans son cœur...
2. qui transforme sa blessure en l'infligeant à Jason

Dissertation**I. Pour intéresser le public, un spectacle théâtral doit comporter des scènes violentes**

1. Le goût du public pour la violence physique
2. Le goût du public pour la violence des situations

II Mais il peut aussi intérioriser cette violence dans les rapports entre les personnages

1. Une violence psychologique intéressant le public
2. Une violence des mots

III. Il peut enfin délaisser la violence pour le comique et le spectaculaire

1. Intéresser le public, c'est aussi jouer sur le comique, qui établit une complicité
2. Intéresser le public, c'est enfin jouer sur la dimension spectaculaire de la mise en scène

Écriture d'invention**• Recommandations d'écriture**

1. Relire le texte de Genet. Le sujet invite à écrire un débat argumentatif entre le metteur en scène et un comédien. Tous deux se réfèrent donc à cette scène et sa violence dérangeante.
2. Respecter les contraintes du sujet : un dialogue argumentatif qui alterne arguments et contre-arguments, appuyé sur des exemples de cette scène et de l'anthologie. La question est celle de la légitimité morale de la représentation de la violence et du meurtre sur scène.
3. Le sujet invite à conclure ce dialogue par la victoire du metteur en scène. Le dialogue doit donc convaincre le comédien de son erreur en montrant le rôle cathartique de la pièce.
4. Construire au brouillon un tableau : les arguments du metteur en scène et du comédien.

Séance 10 Évaluation**■ Objectif**

- Mettre en œuvre les connaissances et les savoir-faire acquis.

- Cette séance, pour conclure la séquence, sera consacrée à l'évaluation des élèves. On pourra leur proposer le sujet d'écrit 1 : La scène d'aveu.

LES CORRIGÉS DES SUJETS DE TYPE BAC

Sujet d'écrit 1 : La scène d'aveu

■ Questions sur le corpus

- 1 L'aveu est d'abord mis en scène dans un cadre précis : un duo, à l'écart de tous. Ce dispositif permet une concentration sur les personnages et l'éclosion d'une intimité propice à la confiance. Il est ensuite mis en scène sur le mode du rappel des faits passés, pour éclairer le présent : Agrippine justifie longtemps sa conduite présente par le passé, de même pour Phèdre et Lucrèce. Il est enfin mis en scène comme un moment précieux pour créer une complicité entre deux personnages, malgré la défiance d'un des interlocuteurs : Agrippine veut regagner l'amour de son fils, Phèdre se faire pardonner, Lucrèce enfin aimer.
- 2 C'est le registre de la confiance (tirades montrant un épanchement impossible auparavant).

■ Commentaire

- **Problématique** : Quelles sont les fonctions de cette scène d'aveu tragique ?

• Proposition de plan

I. Une scène d'aveu cathartique : la libération de Phèdre par la parole

1. Avouer sa culpabilité pour rétablir la vérité sur Hippolyte
2. Avouer sa culpabilité pour se libérer du mensonge
3. Avouer pour diminuer sa responsabilité

II. Une scène d'aveu pathétique et tragique : émouvoir le spectateur

1. Phèdre meurt de ne pas avoir été comprise
2. Thésée, un père malheureux et éploré
3. Un dénouement qui inspire terreur et pitié

■ Dissertation

- **Problématique** : De quelles ressources le dramaturge dispose-t-il pour exprimer les pensées et le caractère de ses personnages ?

• Proposition de plan

I. Les personnages, des êtres qui se dévoilent par la parole

1. Le personnage, un être expressif par son silence
2. Le personnage, un être expressif par le ton de sa voix, son rythme

II. Les personnages, des êtres qui peuvent aussi se dévoiler par leur corps

1. Le 1^{er} corps du personnage : le costume indique sa condition, son âge, son état d'âme
2. Le 2^e corps du personnage : le visage et le jeu avec le corps expriment ses émotions

III. Les personnages, des êtres qui se dévoilent par la mise en scène

1. Le rapprochement et l'éloignement avec les personnages expriment les idées du personnage
2. La musique et les éclairages dévoilent les pensées des personnages

■ Écriture d'invention

• Recommandations d'écriture

1. Relire le texte de *Phèdre*. Le sujet invite à en écrire la suite. Il faut donc que l'enchaînement soit cohérent et efficace.
2. Respecter les contraintes du sujet : écrire une scène de théâtre (ne pas oublier les didascalies), avec un texte dominé par le registre tragique (registre de langue soutenu, expression de la souffrance, de l'effroi, de la colère, rappel du poids du destin...).
3. Le sujet invite à considérer le point de vue de Thésée, père malheureux et époux dévasté. Il exprime sa déception et sa colère contre Phèdre qui a sacrifié Hippolyte à sa propre souffrance, en un style élevé, ponctué par l'émotion. Il exprime ses sentiments avec

force, en ménageant une progression dans le texte. L'élève n'est pas obligé d'écrire en vers mais doit veiller à n'employer aucune expression anachronique.

Sujet d'écrit 2 : Une tirade violente → séance 9, p. 20.

Sujet d'oral 1 : Une scène de révélation (p. 284) → séance 4, p. 14.

Sujet d'oral 2 : Une scène d'horreur et d'amour

■ **Question**

a Les poisons des Borgia et l'amour pour la princesse Negroni sont les deux sujets de cette scène.

b Ce passage se fait brutalement, par effet de rupture de tonalité propre à l'esthétique du choc romantique.

c Ces sentiments sont de deux ordres : effroi face à la vision du « mort-vivant » en arrière-plan et sympathie avec ces jeunes gens qui désirent profiter des ressources de la vie.

■ **Comme à l'entretien**

1 Ces caractéristiques sont : la coexistence du grotesque et du sublime, du monstrueux et du beau au sein de la même personne ; les ruptures de ton ; le décalage constant entre la tragédie et le trivial du vaudeville.

2 On peut la rapprocher de la scène 3 de l'acte III, mêlant chants funèbres et amoureux des amis de Gennaro.

3 On peut la rapprocher du mélodrame qui mêle aussi plusieurs registres et connaît également la coexistence de plusieurs univers.

Sujet d'oral 3 : Le destin en marche

■ **Question**

a Le registre dominant de cette scène est le tragique, avec le jeu sur le destin et le hasard.

b Il scelle le destin de Gennaro qui est donc voué à ne pas contrôler son destin.

c Cette scène noue le destin de Gennaro et de ses amis, ainsi que celui de Lucrece.

■ **Comme à l'entretien**

1 C'est un faux hasard : celui de la rencontre entre Lucrece et Gennaro est préparé en amont par Lucrece. La mort de Gennaro qu'elle soit de la main de don Alphonse ou de Lucrece est scellée depuis la fin de l'acte I.

2 Hugo reprend le tragique du XVII^e siècle mais sans faire appel à une divinité garante du destin. Ici, le tragique est à hauteur d'homme, et le hasard est une de ses formes.

3. Non, ils ne sont pas libres. Don Alphonse doit se faire respecter, aux yeux du monde, Lucrece ne peut échapper à son clan et à la préservation de sa réputation. Gennaro ne peut non plus vivre une vie simple, puisqu'il est aussi un Borgia. Même Maffio voit son destin scellé avec celui de Gennaro avant la pièce. Les logiques familiales empêchent l'homme d'être maître de son destin.

Sujet d'oral 4 : Une scène d'amour et de haine → séance 5, p. 16.

Lecture d'image 1 : Un portrait supposé de Lucrece Borgia → séance 5, p. 15.

Lecture d'image 2 : *Lucrece Borgia*, une fête nocturne de la mort → séance 2, p. 10.

Lecture d'image 3 : *Lucrece Borgia*, une orgie sanglante → séance 2, p. 10.